

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 27 JUILLET 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 303 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DÉMARCHES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Maladie de Dreyfus.

Paris, 26 juillet.—Le Petit Journal dit que le capitaine Dreyfus est malade de la fièvre. Son état est grave.

Emploi onnement à Londres

Londres, 26 juillet.—Une grande excitation règne à Londres à la suite du mystérieux empoisonnement d'une vingtaine de personnes au Inn Court Hotel, empoisonnement dû, dit-on, à des conserves de fruits américaines.

Le Président Loubet en Vacances.

Montelimar, 26 juillet.—Le Président Loubet est arrivé ici, aujourd'hui, en vacances. Il a été reçu par le maire et les fonctionnaires de la ville. Puis, il a continué son chemin pour aller voir sa mère, à Marsanne.

Interpellation à propos du traité franco-américain.

Paris, 26 juillet.—L'Éclair dit que M. Castelin, républicain ténébreux et député de l'Aisne, doit interpellier le gouvernement à la Chambre des Députés sur le traité conclu avec les Etats-Unis.

Départ du Sherman pour San Francisco.

Manille, 26 juillet.—Le transport Sherman est parti aujourd'hui pour San Francisco, via Nagsasaki et Yokohama avec l'infanterie de Californie, comptant 48 officiers, et 960 hommes, 2 batteries de la grosse artillerie de Californie, 5 officiers et 86 hommes, et 275 soldats libérés, appartenant à d'autres régiments.

Le gouvernement de Washington et le lynchage de Tallulah.

Rome, Italie, 26 juillet.—Une note officielle établit que le secrétaire d'Etat Hay a donné à l'ambassadeur des Etats-Unis à Rome l'instruction de donner au gouvernement italien l'assurance que les autorités de Washington prendront toutes les mesures légales justifiées par les faits pour assurer la justice dans l'affaire de Tallulah.

Grand incendie en Prusse.

Berlin, Allemagne, 26 juillet.—Un désastreux incendie fait rage à Marienburg, Prusse Occidentale. A midi quarante maisons étaient déjà détruites. Les pompiers de Dantzig et d'Elbing ont été appelés.

L'importation de bestiaux dans l'île de Cuba.

La Havane, Cuba, 26 juillet.—Senior Escalante, qui se donne comme fermier, a adressé au «Diario de la Marina» une lettre dans laquelle il déclare que le plan d'importation de 50,000 bestiaux des Etats-Unis est impraticable, à cause de la difficulté d'acclimatation des animaux.

On devrait importer, dit Senior Escalante, des bestiaux provenant d'autres pays que les Etats-Unis.

Après la guerre de 1868 le gouvernement espagnol a autorisé l'importation de bestiaux d'autres pays que les Etats-Unis, et ces animaux se sont acclimatés plus facilement que les bestiaux américains.

Le général de brigade Carpenter, gouverneur militaire du district de Puerto Principe, est parti hier de Nuevitas pour New York, à bord du vapeur Olinda.

Au port de St-Thomas.

St-Thomas, Indes Occidentales danaises, 26 juillet.—Le vapeur américain Slocum a remorqué hier à St-Thomas une drague, pour des réparations, et est reparti le même jour.

Le général de brigade George W. Davis, gouverneur général de Porto-Rico, qui a visité les îles de Culebra et de Vieques, était à bord du Slocum.

Les préparatifs du gouvernement anglais.

Simla, Inde, 26 juillet.—On apprend que le gouvernement impérial considérait, avant l'amélioration récente de la situation, la guerre avec le Transvaal imminente, au point de faire avec le gouvernement indien des arrangements pour l'envoi de 10,000 hommes au sud de l'Afrique au premier signal.

La situation financière de Hayti.

Port-au-Prince, 26 juillet.—Dans un meeting des créanciers du gouvernement de Hayti qui a eu lieu au Palais national, le ministre des finances a proposé de consolider la dette intérieure de l'île qui s'élève à \$5,000,000.

Le plan consiste à suspendre les paiements, pendant une année. Pendant cette période, il y aurait une réduction de 86 cents sur les droits d'exportation du café.

Les créanciers se sont retirés sans prendre aucune décision; mais ils ont semblé accueillir favorablement la proposition du ministre. Il y aura un nouveau meeting, jeudi prochain. La situation financière est considérée comme critique.

Le Président Loubet en Vacances.

Montelimar, 26 juillet.—Le Président Loubet est arrivé ici, aujourd'hui, en vacances. Il a été reçu par le maire et les fonctionnaires de la ville. Puis, il a continué son chemin pour aller voir sa mère, à Marsanne.

Interpellation à propos du traité franco-américain.

Paris, 26 juillet.—L'Éclair dit que M. Castelin, républicain ténébreux et député de l'Aisne, doit interpellier le gouvernement à la Chambre des Députés sur le traité conclu avec les Etats-Unis.

Départ du Sherman pour San Francisco.

Manille, 26 juillet.—Le transport Sherman est parti aujourd'hui pour San Francisco, via Nagsasaki et Yokohama avec l'infanterie de Californie, comptant 48 officiers, et 960 hommes, 2 batteries de la grosse artillerie de Californie, 5 officiers et 86 hommes, et 275 soldats libérés, appartenant à d'autres régiments.

Le gouvernement de Washington et le lynchage de Tallulah.

Rome, Italie, 26 juillet.—Une note officielle établit que le secrétaire d'Etat Hay a donné à l'ambassadeur des Etats-Unis à Rome l'instruction de donner au gouvernement italien l'assurance que les autorités de Washington prendront toutes les mesures légales justifiées par les faits pour assurer la justice dans l'affaire de Tallulah.

La note ajoute que le secrétaire d'Etat Hay a exprimé au chargé d'affaires d'Italie à Washington les regrets que cause cette affaire au président McKinley.

Nouvelles Américaines

LA QUESTION

D'un port sur le canal de Lynn.

Washington, 26 juillet.—M. Tower, chargé d'affaires d'Angleterre, s'est entretenu ce matin avec le secrétaire Hay, probablement au sujet du «modus vivendi» relatif à la frontière de l'Alaska.

On n'a reçu aucun avis de l'ambassadeur Choate depuis plusieurs jours.

M. Tower a dit au revoir aux fonctionnaires du département d'Etat. Il va partir incessamment pour Newport, où sera installée l'ambassade d'Angleterre durant l'été.

On fait remarquer dans quelques cercles qu'il semble y avoir un malentendu dans l'histoire de la proposition relative à un port franc sur le canal de Lynn, sous la souveraineté des Etats-Unis.

Le gouvernement canadien n'a jamais accepté cette proposition comme base d'une entente, même temporaire. Il a demandé la cession complète d'un port, tandis que les Etats-Unis ont offert de louer un port pour un loyer nominal, afin de garder leur souveraineté.

Cet arrangement n'aurait été que temporaire, mais aurait servi de base à un «modus vivendi».

Ces deux propositions ont été repoussées l'hiver dernier par la haute commission conjointe. C'est la dernière qui est de nouveau mise en avant aujourd'hui.

Fin de grève.

Pittsburg, Pennsylvanie, 26 juillet.—La grève des messagers de la compagnie de télégraphe Western Union a pris fin aujourd'hui, et tous les «boys» ont repris le travail. Ils prétendent que la compagnie a promis d'accéder à leurs demandes, mais cette assertion est démentie par les directeurs.

Départ du secrétaire Aiger.

Washington, 26 juillet.—Le secrétaire et Mme Aiger sont partis aujourd'hui pour Thorndale, Pennsylvanie, où ils passeront quelques jours chez leur fille.

Le secrétaire Aiger reviendra lundi prochain à Washington pour clore définitivement ses relations officielles avec le gouvernement.

Le major Hopkins, sous-adjutant général des volontaires des Etats-Unis et secrétaire militaire de M. Alger, va quitter l'armée et reprendre l'exercice de sa profession à Detroit.

En l'absence du secrétaire Alger, jusqu'au moment où M. Root assumera ses fonctions, le sous-secrétaire Meikeljohn aura la direction générale des affaires du département.

Préparatifs de départ.

Washington, 26 juillet.—Le président McKinley, qui part ce soir pour le lac Champlain, a été très occupé. Il a dû consacrer sa soirée au public et ne recevoir que les membres du cabinet et des fonctionnaires chargés d'affaires urgentes.

Il est semi-officiellement démenti que le président ait l'intention de transférer le colonel Clay H. Evans, commissaire des pensions, à cause de prétendues plaintes contre son administration.

CRIME REVOLTANT.

Westchester, Pennsylvanie, 26 juillet.—Un crime des plus révoltants a été découvert aujourd'hui. Fannie Stevenson, une négresse de Hazleton, a parait-il, brisé la tête de son enfant avec une hache et l'a donné en pâture à des porcs. Cette femme est âgée de vingt ans. Elle s'est enfuie avec son prétendu mari, Joe Stevenson.

Des détectives sont à la recherche du couple.

TOITURES

EN AGENTS. PER ET GUMBER.
Manufactures, Ventes et Consultes aux Plus Bas Prix par la
N. O. Roofing & Metal Works,
926 à 940 rue Lafayette.
PROX 1293.

AVEC DE LA GLACE PILEE, UN BREUVAGE D'ETRE LE

VIN MARIANI

Est un tonique pour le Corps, le Cerveau et les Nerfs qui triomphent de la DEBILITE.

CHER TOUS LES PHARMACIENS. EVITEZ LES SUBSTITUTIONS. Portraits et illustrations envoyés franco de port MARIANI & CO. 52 W. 15TH ST., NEW YORK.

Retour d'Afrique de nègres dans la plus profonde misère.

New York, 26 juillet.—8 nègres, trois femmes et cinq enfants, sont arrivés, de Sierra Leone, après avoir été dans les rues toutes la journée, ils ont été confiés à la garde d'une missionnaire de couleur, Mme Hattie Ross qui leur a trouvé un abri et leur a fourni quelques aliments.

Voici leurs noms: Mme Lucy Greyson, Mme Boone et Mme Simlton qui, avec leurs maris et leurs enfants ont contribué à former une grande colonie de nègres du Sud qui sont partis de Sarawak, Gie, en mars 1896, pour Liberia.

La compagnie internationale d'émigration, de Birmingham, Ala., leur avait déclaré que Libéria était «la terre promise de la race de couleur».

Des centaines de ces malheureux ont vendu le petit bien qu'ils possédaient, pour aller rejoindre la colonie et se sont embarqués sur le Labrador.

En arrivant à Monrovia, les colons ont reçu le petit lot de terre qu'on leur avait promis; mais ils se sont aperçus bientôt qu'il leur faudrait travailler plusieurs années avant de pouvoir faire une première récolte de café, le seul produit sur lequel ils pussent compter.

L'agent qui avait chargé des approvisionnements que l'on devait leur fournir, les avait vendus dans l'intérieur et avait disparu avec la recette. Quelques uns de ces colons ont pénétré dans l'intérieur et essayé de gagner leur vie, en faisant la concurrence aux natifs, comme travailleurs des champs et commissionnaires; mais une bonne partie d'entre eux ont été atteints de fièvres qui les ont enlevés. Parmi eux se trouvaient les maris de Mme Boone et de Mme Simlton.

Plusieurs ont pu gagner Free-town, dans la Sierra Leone, où le Dr Williams, consul américain, a pris soin d'eux.

C'est grâce à leur assistance que les malheureux dont nous venons de parler ont pu revenir à New York.

Les Italiens lynchés à Tallulah.

Washington, 26 juillet.—Le comte Vinchi, chargé d'affaires d'Italie à Washington, a eu aujourd'hui au département d'Etat une autre entrevue avec le sous-secrétaire Hill au sujet de l'enquête sur le lynchage de cinq Italiens, la semaine dernière à Tallulah, Louisiane.

Le gouverneur Foster n'a pas encore soumis son rapport, mais on a appris d'une source officielle que trois des cinq individus tués étaient sujets italiens, et que les deux autres étaient naturalisés.

Un nègre en danger d'être lynché.

Birmingham, Alabama, 26 juillet.—Henderson Tunstall, le nègre qui a tué le juge de paix J. K. Hamilton à Blount Springs, vendredi dernier, en résistant au représentant de la loi, a été arrêté la nuit dernière à Cullman.

Dès l'arrivée de la nouvelle à Blount Springs des citoyens se sont réunis pour se rendre à Cullman et lyncher l'assassin. Ils sont partis par le train d'une heure de l'après midi.

Le gouverneur, prévenu, a donné l'ordre aux Birmingham Rifles de protéger le prisonnier. Les miliciens sont partis une demi-heure après, mais on craint que le shérif ne puisse tenir jusqu'à leur arrivée à Cullman.

Rapport du général Brooke.

Washington, 26 juillet.—Le département de la guerre a reçu du général Brooke, à la Havane, la dépêche suivante:

Benj. Heggeman, employé du quartier-maître, mort d'apoplexie, le 20, Santiago, Puerto Principe; Henry Johnson, sellier, compagnie E, 8e cavalerie, mort le 22, Sèvre jaune; Wm Goerick, compagnie G, 15e infanterie, mort le 23, Sèvre jaune.

LES FUNERAILLES

DU CZAREVITCH.

New York, 26 juillet.—Le correspondant du Herald, à St Petersburg, fait la description suivante des funérailles du Czarevitch:

A l'arrivée du train impérial à St Petersburg, lundi, à 7 heures du soir, l'Empereur et les grands ducs ont eux-mêmes porté le cercueil jusqu'au catafalque, richement couvert de dorures et traîné par huit chevaux.

Les généraux l'ont couvert d'un drap d'or et d'ermine.

Toute la cour, toute l'administration a pris place dans le cortège, où l'on voyait des détachements de marins et des représentants des institutions dont le prince était membre.

Devant le catafalque on remarquait un cousin du drap d'or, portant les nombreuses décorations du Prince. Un officier des écuyeries impériales conduisait par la main son cheval favori brillamment caparotonné.

Un très nombreux clergé parmi lequel se trouvait l'amiénon du grand-duc, précédé d'un chœur de la chapelle impériale portant des cierges, marchaient immédiatement en avant du catafalque.

Les cordons de soie étaient tenus par les plus hauts fonctionnaires de l'Etat.

Immédiatement après le catafalque, venait l'Empereur, suivi du baron Fredericke, maréchal de la Cour et le général Heese, chef de la maison militaire de l'Empereur.

Le Grand Duc Michel Alexandrovitch venait ensuite, seul; puis les cinq grands ducs Vladimir Alexis Sargis, Paul Michella Nicholas, et ses fils, les grands ducs Alexandre George et Serge; les grands ducs Nicholas et Pierre Moïsevitich, les grands ducs Constantin et Dimitri Constantinovitch, les ducs Eugene et George de Leuchenberg, les princes Alexandre et Pierre d'Oldenbourg, le prince d'Altenbourg.

Venaient ensuite les différentes suites de l'empereur, des grands ducs et des princes.

Après le cortège qui marchait à pied, venait dans une voiture découverte, richement drapée en noir, l'impératrice-mère et ses deux filles, les grandes duchesses Xenia et Olga.

Dans un second carrosse se trouvaient la Grande Duchesse Marie Pavlovna, la Grande Duchesse Elizabeth Markovitch, femme du grand duc Constantin Constantinovitch.

Le troisième carrosse portait les princesses Anastasia, Nicolaïa Romanofski, la duchesse de Leuchtenberg, la princesse Eugénie d'Altenbourg et la princesse Hélène d'Altenbourg.

Suivaient une longue file de voitures portant les grandes dames de la cour, les demoiselles d'honneur des impératrices et des grandes duchesses; enfin, à pied, deux par deux, les membres de la maison du grand duc héréditaire et un grand nombre de régiments de la garde qui ont accompagné la procession funèbre jusqu'à la forteresse.

Là, le métropolitain Antoine de St-Petersbourg et Ladoga a célébré une messe funèbre solennelle, en présence de la famille impériale et de toute la cour.

L'empereur et les Grands Ducs ont porté le cercueil dans l'église et l'ont déposé sous un immense dais, couvert d'un drap d'or, sur une table convertie d'un drap d'argent qui avait été préparée à cet effet.

La partie basse du corps du grand-duc a été recouverte alors d'un drap d'or garni d'ermine.

Une garde d'honneur composée d'un aide-camp général, d'un aide de camp de l'empereur, de deux chambellans, de deux gentilshommes de la Chambre, de quatre officiers et de quatre sous-officiers des régiments de la garde, veillaient toute la journée et téte la nuit, pendant trois jours.

Tous les théâtres sont fermés, ainsi que tous les rendez-vous de plaisir. Toute musique est interdite.

Nouvel inspecteur général à Manille.

Washington, 26 juillet.—Le lieutenant-colonel Ernest H. Carlington a été relevé de son poste au bureau de l'inspecteur général à Washington, et envoyé à Manille, en qualité d'inspecteur général du département du Pacifique.

Salon de Lunch et de Orème de LAIT NORMANDIE.

Au coin des rues Deuss et Bayou, 210, Orléans, Loos, Mino, Cettin, Ueno, Propriétaires. Les repas sont pris les plus confortables et les mieux préparés servis à toutes heures.

D. H. HOLMES.

Vendredi, le 28 Juillet, SERA LE DERNIER DE NOS Jours de "Bargains" de Juillet

Et nous essayerons d'en faire un événement dont on se souviendra. Tous les assortiments du magasin seront représentés. Beaucoup de nos coupons seront marqués à 1-4 de leur véritable valeur; d'autres à 1-3 et d'autres encore à 1-2.

Devant le catafalque on remarquait un cousin du drap d'or, portant les nombreuses décorations du Prince. Un officier des écuyeries impériales conduisait par la main son cheval favori brillamment caparotonné.

Un très nombreux clergé parmi lequel se trouvait l'amiénon du grand-duc, précédé d'un chœur de la chapelle impériale portant des cierges, marchaient immédiatement en avant du catafalque.

Les cordons de soie étaient tenus par les plus hauts fonctionnaires de l'Etat.

Immédiatement après le catafalque, venait l'Empereur, suivi du baron Fredericke, maréchal de la Cour et le général Heese, chef de la maison militaire de l'Empereur.

Le Grand Duc Michel Alexandrovitch venait ensuite, seul; puis les cinq grands ducs Vladimir Alexis Sargis, Paul Michella Nicholas, et ses fils, les grands ducs Alexandre George et Serge; les grands ducs Nicholas et Pierre Moïsevitich, les grands ducs Constantin et Dimitri Constantinovitch, les ducs Eugene et George de Leuchenberg, les princes Alexandre et Pierre d'Oldenbourg, le prince d'Altenbourg.

Venaient ensuite les différentes suites de l'empereur, des grands ducs et des princes.

Après le cortège qui marchait à pied, venait dans une voiture découverte, richement drapée en noir, l'impératrice-mère et ses deux filles, les grandes duchesses Xenia et Olga.

Dans un second carrosse se trouvaient la Grande Duchesse Marie Pavlovna, la Grande Duchesse Elizabeth Markovitch, femme du grand duc Constantin Constantinovitch.

Le troisième carrosse portait les princesses Anastasia, Nicolaïa Romanofski, la duchesse de Leuchtenberg, la princesse Eugénie d'Altenbourg et la princesse Hélène d'Altenbourg.

Suivaient une longue file de voitures portant les grandes dames de la cour, les demoiselles d'honneur des impératrices et des grandes duchesses; enfin, à pied, deux par deux, les membres de la maison du grand duc héréditaire et un grand nombre de régiments de la garde qui ont accompagné la procession funèbre jusqu'à la forteresse.

Là, le métropolitain Antoine de St-Petersbourg et Ladoga a célébré une messe funèbre solennelle, en présence de la famille impériale et de toute la cour.

L'empereur et les Grands Ducs ont porté le cercueil dans l'église et l'ont déposé sous un immense dais, couvert d'un drap d'or, sur une table convertie d'un drap d'argent qui avait été préparée à cet effet.

La partie basse du corps du grand-duc a été recouverte alors d'un drap d'or garni d'ermine.

Une garde d'honneur composée d'un aide-camp général, d'un aide de camp de l'empereur, de deux chambellans, de deux gentilshommes de la Chambre, de quatre officiers et de quatre sous-officiers des régiments de la garde, veillaient toute la journée et téte la nuit, pendant trois jours.

Tous les théâtres sont fermés, ainsi que tous les rendez-vous de plaisir. Toute musique est interdite.

Nouvel inspecteur général à Manille.

Washington, 26 juillet.—Le lieutenant-colonel Ernest H. Carlington a été relevé de son poste au bureau de l'inspecteur général à Washington, et envoyé à Manille, en qualité d'inspecteur général du département du Pacifique.

Salon de Lunch et de Orème de LAIT NORMANDIE.

Au coin des rues Deuss et Bayou, 210, Orléans, Loos, Mino, Cettin, Ueno, Propriétaires. Les repas sont pris les plus confortables et les mieux préparés servis à toutes heures.

LA GRÈVE A CLEVELAND. LES TROUPES SUR PIED.

Cleveland, O., 26 juillet.—Il est évident que la présence de nombreuses troupes a produit un grand effet sur l'élément remuant de la grève. Les obstructions que l'on avait placées jusque-là sur les lignes de chemins de fer, étaient beaucoup moins nombreuses ce matin.

Les cars sur les plus importantes lignes ont fait le service, toute la nuit. Ce matin, il n'y avait que les lignes Abbey, Union et Clarke avenue qui ne marchaient pas. Il faut pourtant remarquer que la plupart des cars étaient presque vides, même pendant les premières heures de la matinée, alors que le mouvement est généralement si actif.

Les hommes d'affaires allaient à pied à leurs affaires, et ne montaient en voiture que sur les lignes qui ne font pas partie de la grève. Il y a maintenant 1300 hommes de troupes qui coopèrent avec la police régulière, le tout sous les ordres du maire et du commandant en chef des troupes de l'Etat. Il doit arriver un bon nombre d'autres troupes pendant la journée. Presque tous les soldats de service ont fait la guerre hispano-américaine.

Avec cette force, le maire compte être en état de supprimer toute émeute. Le président Everett a annoncé qu'il reprendrait 150 hommes parmi les grévistes, pourvu qu'ils ne sentent leur demande, séparément. Le nombre même peut encore s'augmenter.

Les chefs de la grève insistent cependant plus que jamais pour que la compagnie reconnaisse l'Union. Leurs rangs, disent-ils, sont toujours formés et le nombre des membres ne diminue pas. La compagnie, ajoutent-ils, perd de l'argent tous les jours et, tôt ou tard, il faudra bien qu'elle cède aux grévistes.



Mme May Wright Sewell.

Mme May Wright Sewell, de l'Indiana, a été récemment nommée présidente du Congrès international des Femmes. Elle succède à la comtesse d'Aberdeen. Son discours est un hommage flatteur rendu à l'Amérique.